

4 Juillet 2021 « Sauvés par le Christ »



Psaume 73
Genèse 12,1-4
1 Corinthiens
1, 18 - 25
Luc 5, 1-11

La rencontre commence, ce matin-là, d'une

manière presque banale. Jésus demande à Simon un tout petit service : l'éloigner un peu du rivage pour que sa voix porte mieux et que tout le monde entende. Cela ne coûte pas grand-chose, et Simon accepte de bonne grâce. Mais notons un détail qui sans doute ne lui a pas échappé, pas plus qu'aux autres pêcheurs : Jésus se met au travail au moment où eux viennent de terminer, au moment où ils ont renoncé et rangent leur matériel, pensant qu'il est maintenant trop tard pour prendre quoi que ce soit, et que l'échec est définitif ce jour-là. Même quand il est trop tard pour les réussites humaines, il n'est jamais trop tard pour Dieu, et Dieu nous demande souvent, aux moments de fatigue ou de découragement, ce petit geste qui n'a l'air de rien, mais qui déjà nous met en marche vers lui. Cependant Simon n'est encore qu'au début de ses surprises. Quand Jésus a fini de parler, il l'envoie pêcher, loin du rivage, en eau profonde. Simon est persuadé que c'est inutile, après une longue nuit infructueuse, mais il y a la parole de Jésus, plus forte que toutes ses évidences, plus sûre que ses doutes, plus impérieuse que son découragement. Et parce que, par la foi, ou du moins par sa confiance au « rabbi », il a su dépasser les limites de son bon sens trop humain, la pêche va dépasser ses espérances, et la disproportion même de la prise soulignera que c'est l'œuvre de Dieu.

Quand Dieu agit dans une vie, tout devient possible ; mais le plus difficile est de lui laisser les mains libres. Première réaction de

Simon et de ses compagnons : la stupeur et la crainte : « Éloigne-toi de moi, Seigneur ! » Tout à l'heure, après avoir entendu Jésus parler aux foules, Simon lui disait : rabbi. Maintenant, après avoir vu sa puissance, il l'appelle Seigneur. Il a bien perçu la majesté de Dieu en Jésus, mais c'est encore, pour lui, une majesté qui éloigne ; elle éveille l'adoration, mais pas encore l'amour : « Éloigne-toi de moi car je suis un pêcheur ! » Simon imagine qu'il faut mettre une distance entre l'homme indigne et Dieu qui fait merveille. Mais Dieu qui est le tout autre veut être aussi le tout proche. Non seulement il est le tout-puissant, mais il veut être le tout aimé. C'est pourquoi Jésus écarte la peur : « Rassure-toi ! ». Et comment rassure-t-il le disciple ? En lui confiant une mission et en l'appelant à collaborer avec lui : « désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Simon prendra des hommes dans son filet comme il a pris ce jour-là des poissons : à l'heure où il s'y attendra le moins, et uniquement sur la parole de Jésus. Souvent ce qui freine notre amour, c'est la peur. Peur de ce que le Christ peut faire pour nous, en nous, par nous ; peur de gagner le large une fois pour toutes ; peur de rencontrer un Dieu qui nous dépasse ; peur de jeter le filet dans notre vie sur la seule parole de Jésus.

Or « l'amour parfait bannit la peur », et c'est à la fois pour nous guérir de la peur et pour réveiller notre amour que le Christ nous fait entendre de nouveau son appel, son ordre, sa promesse : « tu pêcheras des hommes, tu entreras avec moi dans l'œuvre du salut ». L'essentiel est de laisser le Christ nous conduire en haute mer jusqu'où il veut, nous aimer autant qu'il veut nous aimer. La pêche suivra, à l'heure de Dieu. À la fin de l'histoire, Jésus dit à Pierre : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à prendre vivants. » Analogie entre les poissons pris dans les filets et les hommes pris dans la Parole de Dieu.

Pourquoi ce « sois sans crainte » adressé à Pierre ? Jésus veut-il dire que la nouvelle mission de Pierre ne risquera pas de

déclencher des surabondances de personnes prises dans les filets de la Parole ? Il est vrai qu'à notre époque bien des sont assez vides lorsque la Parole de Dieu est annoncée. Nous ne craignons plus la surabondance de chrétiens pris dans les filets de Dieu.

Mais les évangiles font état d'une autre atmosphère. Ils nous montrent au contraire un Jésus qui attire les foules, au point qu'il doit souvent, comme dans notre récit, prendre le large en se réfugiant dans une barque. Lors de la « multiplication des pains », ils étaient 5000 hommes à écouter Jésus, sans compter les femmes et les enfants !

Cette expression « Parole de Dieu » est assez rare dans les évangiles, et notre récit est le seul dans lequel celle-ci est nommée et enseignée par Jésus lui-même. Dans tout l'Ancien Testament, et ailleurs dans le Nouveau, les hommes de foi sont invités à écouter la Parole de Dieu et à la mettre en pratique.

Dans notre récit, au contraire, Luc compare les poissons saisis dans les filets à la foule saisie par la Parole de Dieu. Tout le monde est pris vivant. La parole est irrésistible. Elle prend la foule sur le vif, comme des poissons dans leurs filets. On aimerait bien savoir ce que Jésus a dit, qui était tellement captivant, envoûtant. On le sait bien d'ailleurs, parce que les évangiles en témoignent : Dieu se rencontre dans la solidarité avec les souffrants. Ce que Luc écrit juste avant ce récit et juste après confirme bien les raisons du succès de la parole de Jésus. Auprès des malades qu'il guérissait et auprès des fatigués qu'il remettait d'aplomb en leur donnant le courage de repartir. Voyons par exemple quelques versets avant l'épisode de cette pêche : « Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenèrent ; et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. » Une parole captivante parce qu'elle est accompagnée des gestes concrets qui remettent sur la route.

Cette Parole de Dieu que Jésus annonce se trouve concentrée dans ce grand discours appelé le Sermon sur la montagne et qui suit

justement cette pêche saisissante dans le récit. Il s'agit d'aimer non seulement ses amis, mais aussi ses ennemis, et de ne rien espérer en retour, sauf à devenir les fils du Très Haut. Parole utopique, parole saisissante, qui réclame une justice au-dessus des lois ordinaires et qui veut nous conduire vers un monde meilleur. N'espérez rien en retour de ce que vous donnez ; vous serez simplement fils du Très Haut, fils de ce Dieu dont la bonté est universelle puisqu'elle va jusqu'aux méchants et aux ingrats. Je vous ferai pêcheurs d'hommes, dit Jésus dans les autres évangiles, capables de captiver les hommes, si vous appartenez à ce Dieu dont la bonté n'a pas de limites.

10h15 Célébration dominicale avec sainte-Cène et baptême (Hutchen)

Vendredi 9 Juillet

7h30 Célébration eucharistique et petit-déjeuner

Dimanche 11 Juillet

10h15 Célébration dominicale unique.

LES VACANCES à la Paroisse

En Juillet l'on s'adressera au pasteur Frey qui répondra à vos demandes diverses. Veuillez appeler au secrétariat de la paroisse aux heures de bureau.

En Août l'on s'adressera au pasteur Hutchen.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

hutchen.jehanclaude@gmail.com

freypascal@la poste.net